

RÉSUMÉS

LA „PASSION LINGUISTIQUE“ DE KRUMLOV EN 1649-1653 ET EN 1710-1720

Une étude sur la position de la „langue“ et de la „nation“ aux Temps modernes

Pavel Himl

Au début des Temps modernes, les églises représentaient l'un des endroits où pouvaient s'exprimer les intérêts et les identités de groupes. Ce n'était pas seulement la religion qui livrait matière à conflit, mais – comme dans le cas de la ville de Bohême du Sud de Český Krumlov – c'était aussi la langue. Les tentatives (qui échouèrent finalement) des représentants de la commune de déplacer le prêche allemand d'une église plus petite dans la grande église paroissiale de la ville ont fourni une source unique: au milieu du XVII^e siècle et au début du XVIII^e, on vit la naissance de registres linguistiques des habitants de la population urbaine entière. La question de savoir en quelle langue tenir le prêche conduisit à des querelles entre les différents acteurs – des habitants des villes et de la campagne en passant par les ecclésiastiques locaux, les représentants de la ville et du pouvoir jusqu'au seigneur terrien et ses administrations. L'étude suivante analyse les deux registres locaux et leurs actes en annexe pour établir à quelle langue s'identifiaient les personnes privées ou les groupes. Elle en arrive à la conclusion que la notion de nation avait déjà de fortes connotations linguistiques au XVII^e siècle, et cela également dans des milieux non académiques.